

Continuité de l'antisionisme fasciste italien : Ordine Nuovo - Casa Pound - Forza Nuova

Dans un article de 2011, l'historienne Pauline Picco¹ a analysé les principaux thèmes de la mouvance nationaliste-révolutionnaire italienne, très proche de Jeune Nation et d'Europe Action dans les années 1960 ainsi que de Maurice Bardèche et de sa revue *Défense de l'Occident*, c'est-à-dire des fascistes² antisionistes français dont certains furent à l'origine de la fondation du Front national, à commencer par le principal idéologue du FN dans les années 1970: François Duprat.

Dans le texte qui va suivre, j'ai surtout utilisé les passages de son article dans lesquels Pauline Picco évoque la place de l'antisionisme antisémite (ou de l'antisémitisme antisioniste, comme l'on voudra) dans l'idéologie du courant fasciste qui perdure aujourd'hui dans Casa Pound et Forza Nuova. Mes commentaires suivant ses citations et portant notamment sur les convergences fréquentes entre discours antisionistes d'extrême droite et discours antisionistes de gauche sont évidemment de ma seule responsabilité.

«(..) après la guerre des Six Jours (...), Ordine Nuovo réactive un topos de la tradition antisémite du XIX^e siècle : l'accusation de "double loyauté", déjà agitée une première fois par la presse italienne à l'occasion de l'"affaire Pasqualigo"³ en 1873, avait été réactivée au moment de la naissance du sionisme italien avant d'être reprise durant la guerre de Libye de 1911 ⁴et de connaître une nouvelle fortune sous le fascisme pendant la campagne antisémite des années 1936-1938. L'objectif du fascisme était d'exclure les juifs de la communauté nationale ; c'est également le but d'Ordine Nuovo dans l'après-guerre.» (Pauline Picco, 2011.)

On retrouve ce thème de la double loyauté aussi bien chez des gens «de gôche» comme Jean-Luc Mélenchon ou Dominique Vidal.

Mélenchon est un multirécidiviste sur ce sujet puisqu'il a accusé Pierre Moscovici d'avoir «*le comportement de quelqu'un qui ne pense plus en français... qui pense finance internationale*»; la Première ministre Elisabeth Borne de rallier un«*point de vue étranger*»; et Yaël Braun-Pivet, présidente de l'Assemblée nationale, de «*camper à Tel-Aviv*» et de ne pas parler«*au nom du peuple français*». Ces trois personnalités sont d'origine juive et Mélenchon, en reprenant des tropes antisémites, ne pouvait l'ignorer⁵.

¹ Pauline Picco, «Extrême droite et antisémitisme en Italie. L'exemple du *Centro studi Ordine nuovo* (1955-1971)», *Laboratoire italien*, 11 | 2011, <http://journals.openedition.org/laboratoireitalien/574>.

² Et quand j'écris «fascistes» ce n'est pas une épithète lancée au hasard puisqu'il s'agit de collaborateurs du régime de Pétain, de membres de la Milice voire d'individus qui s'engagèrent dans la Légion des volontaires français contre le bolchevisme pour combattre sur le front russe avec les SS : Victor Barthélémy, Pierre Bousquet, André Dufraisse, François Brigneau, Roland Gaucher, Léon Gaultier, Pierre Gérard, Paul Malaguti, etc. Cf l'article de Jean-Paul Gaultier, <https://www.contretemps.eu/front-rassemblement-national-le-pen-nazisme-collaboration-vichy-petain/>

3. En 1873, Francesco Pasqualigo s'opposa bruyamment à la nomination d'Isacco Pesaro Maurogonato au poste de ministre des Finances parce que, selon lui, ni les juifs ni les ecclésiastiques ne devaient se voir confier les fonctions suprêmes de l'État dans la mesure où ils n'étaient pas d'«authentiques Italiens».

4. La guerre de Libye «[suscita] au sein du nouveau mouvement nationaliste italien des sentiments antijuifs. Les polémiques [s'élevèrent] contre les socialistes et contre les Juifs, accusés d'avoir une double appartenance nationale et d'être plus favorables à l'empire ottoman qu'à la patrie italienne» (Anna Foa, «Les Juifs italiens entre le Risorgimento et le fascisme : un regard d'ensemble», *Revue d'Histoire de la Shoah*, 2016/1 (n° 204), <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-de-la-shoah-2016-1-page-19.htm>

⁵ A ce sujet on lira l'excellent texte de Tal Bruttman (<https://k-larevue.com/entretien-avec-tal-bruttman-lhistorien-de-la-shoah-face-au-7-octobre/>) et la tribune de Pierre Birnbaum, même si les historiens ne sont pas d'accord entre eux sur l'angle d'attaque utile pour critiquer Mélenchon,

Quant au le journaliste «antisioniste» Dominique Vidal, à propos de la façon dont les médias couvrent l'intervention meurtrière de l'armée israélienne à Gaza, il a souligné lourdement la double nationalité de Dov Alfon directeur de la publication et de la rédaction du quotidien *Libération* ainsi que celle de Patrick Drahi du patron de BFM-TV, I24 News et RMC.

Tout ceci montre non pas que Mélenchon ou Vidal seraient antisémites mais que **le répertoire de l'antisionisme ne varie guère de la gauche à l'extrême droite, et que ces convergences nombreuses devaient poser un problème aux gens qui se prétendent de gauche voire d'extrême gauche.**

Poursuivons notre exploration des raisonnements tordus des **fascistes antisionistes italiens** :

«(...) *L'État d'Israël, dominé par un régime "communiste" comme l'existence des kibboutz tendrait, aux yeux d'Ordine Nuovo, à le prouver, est ainsi considéré comme le centre de la subversion mondiale dont la domination est censée s'exprimer dans tous les domaines.*» (Pauline Picco, 2011.)

La gauche évidemment n'a jamais dénoncé en Israël le «centre de la subversion mondiale» mais plutôt «*la tête de pont de l'Amérique*» ou le «*valet de l'impérialisme américain*». Ce qui ne vaut guère mieux tant cela correspond aux *Protocoles des Sages de Sion* et à toutes les théories du complot en vogue. De plus cela n'aide nullement à comprendre les choix politiques de l'impérialisme américain.

«(...) *Reprenant un lieu commun de la pensée antisémite, la revue [Ordine Nuovo] s'en prend plus particulièrement aux juifs américains, qu'elle décrit comme "richissimes" et dotés d'une influence notable sur les chefs d'État et les nations. Les auteurs accusent la communauté juive américaine de minimiser ses effectifs dans le but de cacher sa véritable puissance et (...) tirent argument de la prospérité globale du judaïsme américain pour " lui imputer une puissance politique démesurée". Si l'expression lobby juif n'est pas explicitement employée, c'est toutefois à ce type d'influence fantasmée que les textes renvoient : aux yeux d'Ordine Nuovo, les juifs auraient la capacité d'influencer aussi bien la politique intérieure américaine que sa politique extérieure, notamment à l'égard d'Israël. Le soutien américain à Israël est dénoncé dès 1955 et attribué à l'influence juive. (...)*» (Pauline Picco, 2011.)

Là nous sommes en terrain connu, pour ce qui concerne l'antisionisme qui se croit « de gauche ». Deux universitaires de Harvard – John Mearsheimer et Stephen M. Walt – qui prétendent qu'un «lobby pro-israélien» détermine la politique étrangère américaine publièrent un article sur ce sujet qui fit le tour des sites d'extrême gauche et altermondialistes avant de publier un livre *Le lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine* aux Éditions La Découverte, maison de référence pour la gauche française... Personne ne remarqua que ces deux auteurs défendaient un point de vue isolationniste, favorable aux «véritables intérêts» de l'impérialisme américain.

Et, dans le même registre, on peut rappeler également les déclarations idiotes de Norman Finkelstein sur les Juifs américains⁶.

«(...) *à partir de 1967 [Ordine Nuovo réactive] l'antisionisme et de la dénonciation de la politique de l'État d'Israël. Dans l'interprétation qu'Ordine Nuovo donne des événements, la situation proche-orientale serait le résultat d'un "expansionnisme juif" dont les objectifs seraient mondiaux et dont la conquête du monde arabe ne serait que la première étape.*⁷» «*En critiquant avec virulence la notion de "Terre*

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/02/jean-luc-melenchon-instaure-explicitement-un-fosse-entre-le-peuple-francais-et-yael-braun-pivet_6197830_3232.html .

6

Cf

mon

article

https://www.academia.edu/37284367/Norman_Finkelstein_fourrier_de_lantisemitisme.

⁷ Il est intéressant de noter que la position des fascistes italiens des années 1950 et 1960 correspond exactement à celle que défendait le journal officiel du régime avant la seconde guerre mondiale. En effet, alors que Mussolini avait accepté la présence, sur le sol italien, à Civitavecchia, d'une école de formation maritime destinée aux militants sionistes «révisionnistes» (appartenant au mouvement de Jabotinsky) qui fonctionna de 1934 à 1938, le journaliste Oreste Gregorio s'indignait en ces termes : «*Comment se peut-il, que quelqu'un qui se considère Italien et fasciste, puisse favoriser un mouvement auquel sont hostiles les Arabes et les musulmans, lorsque la politique islamique du régime [fasciste de Mussolini] est claire et*

promise”, *Ordine Nuovo* rejette toute éventuelle justification religieuse du retour des juifs au Proche-Orient. Pour s’assurer une implantation durable dans la région, Israël, par l’intermédiaire de la “grande puissance financière juive”, aurait favorisé l’écrasement socio-économique des pays arabes dans le but de créer une “zone de faiblesse et de désordre endémique à coloniser dans le futur”. Suivant un procédé typique de la rhétorique antisioniste, l’assimilation de l’État d’Israël à la “puissance financière juive” permet à la revue d’imputer à cet État tous les préjugés antisémites les plus classiques.» (Pauline Picco, 2011.)

Pour ce qui concerne les notions de «Terre promise» et de «peuple élu⁸», là aussi les antisionistes de gauche ne sont pas en reste sur le terrain des dénonciations aux tonalités antisémites.

«(...) Tout comme est dénoncé le traitement réservé aux Palestiniens qui “ont été expulsés de leur territoire pour “donner de l’espace” au nouvel État juif, et [qui] vivent pour la plupart encore dans des campements, dans des conditions inhumaines autour des frontières d’Israël sans qu’ait jamais été abordé le problème dramatique de ces réfugiés”. (...)»

«Ses positions antisionistes conduisent *Ordine Nuovo* à soutenir la cause palestinienne, et ce avec d’autant plus de force que la situation d’instabilité dans laquelle se trouve le Proche-Orient depuis 1948 crée, selon *Noi Europa*, un terreau favorable à l’implantation marxiste dans la région. Le soutien des pays occidentaux à la politique israélienne aurait pour corollaire inévitable que “les Arabes seront toujours plus encouragés à s’allier avec Moscou”. L’engagement propalestinien du groupe est très clairement exprimé lors de la guerre des Six Jours. Confortant les positions prises depuis 1955 sur le conflit israélo-palestinien, la revue dénonce en effet le soutien unilatéral que les puissances occidentales, et particulièrement les États-Unis, accordent à la “sacro-sainte” cause israélienne et à sa politique “agressive”, “militariste” et “raciste”. Le sionisme, politique “impérialiste”, est assimilé à une forme de “colonialisme” que soutiennent toutefois les puissances occidentales car “vu qu’il s’agit d’Israël, tout est permis”, “on a même le droit de devenir vaguement raciste”.» (Pauline Picco, 2011.)

Ces textes d’*Ordine Nuovo* ont été écrits à la fin des années 1960 mais non seulement ils reproduisent les termes de la propagande stalinienne et soviétique depuis le début des années 1950 contre Israël⁹, mais ils rejoignent parfaitement les arguments des «décoloniaux» actuels qui voient dans Israël l’incarnation de l’Homme blanc colonialiste et impérialiste, et dans le conflit israélo-palestinien un conflit entre «Blancs» et «non-Blancs».

«(...) L’assimilation des camps de réfugiés palestiniens à des “camps de concentration” relève d’une logique d’inversion typique du négationnisme, qui place les juifs dans la position qu’occupait le bourreau

connue par tous?» («Problemi d’attualità. Gli ebrei in Italia», *Il Popolo d’Italia*, n° 144, 25 mai 1937). Bien sûr, les antisionistes qui glosent en permanence sur la collaboration entre Mussolini et les sionistes révisionnistes «oublient» de mentionner le soutien de Mussolini aux nationalistes palestiniens et arabes... Sur les détails concrets de cette collaboration, on pourra se reporter à l’article d’Alberto Bianco, «Les sionistes révisionnistes et l’Italie», *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, n° 13, 2003, <http://journals.openedition.org/bcrfj/136>. Comme l’explique Alberto Bianco : « Quant à Mussolini, l’aspect instrumental et intéressé de son attitude s’explique aisément. Le Duce se rapproche des révisionnistes au moment de la conquête de l’Éthiopie quand, face à l’hostilité de la Grande-Bretagne et de la France, il cherche partout des alliés afin de légitimer son entreprise militaire. Son intérêt s’estompe à partir de 1936 lorsqu’il refuse d’accorder un entretien à Jabotinsky et qu’il entame sa politique en faveur des pays arabes.»

⁸ Cf. mon article «*Quand Le Monde libertaire ouvre ses colonnes à la rhétorique antisémitique*». https://www.academia.edu/115846941/Quand_Le_Monde_libertaire_ouvrait_ses_colonnes_%C3%A0_la_rh%C3%A9torique_antis%C3%A9mitique_2014 publié dans un texte plus long, intitulé *Incrévables négationnistes (1948-2014)*, dans le n° 46/47 de la revue *Ni patrie ni frontières* disponible dans son intégralité sur le site npnf.eu.

⁹ Stan Crooke, «Les racines staliniennes de l’antisémitisme de gauche», <https://npnf.eu/spip.php?article584>

nazi. Pour délégitimer la politique de l'État d'Israël, les juifs sont assimilés, dans les colonnes de Noi Europa, à des criminels.» (Pauline Picco, 2011.)

Là aussi, les convergences entre les arguments des antisionistes fascistes et antifascistes sont hélas faciles à détecter pour qui a un minimum d'esprit critique¹⁰....

Dans cet article écrit en 2011 mais également dans un second texte publié en 2016¹¹, Pauline Pino montre comment en Italie et en France s'est construit, dans les années 1960 tout un discours anti-immigration, profondément raciste, dans les milieux nationalistes-révolutionnaires fascistes. Il est seulement dommage qu'elle n'ait pas noté que, aux États-Unis, la principale «communauté» accusée de favoriser l'immigration dite «illégal» est justement... la communauté juive depuis des décennies et plus particulièrement au XXI^e siècle¹².

Une accusation récurrente qu'ignorent volontairement les intellectuels ou militants «décoloniaux» tant leur «antisionisme» tordu les empêche de comprendre que les Juifs (et par ricochet Israël qui en regroupe tout de même près de 7 millions, soit la moitié de la population juive dans le monde !) sont toujours la cible de l'extrême droite.

Mais pourquoi exhumer de vieux textes d'Ordine Nuovo des années 1950 ou 1960 ? Tout cela n'a-t-il pas fini dans les poubelles de l'histoire du fascisme antisioniste italien ?

Malheureusement, il n'en est rien.

Les militants fascistes italiens de Casa Pound perpétuent, avec beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme, l'antisionisme de leurs aînés nationalistes-révolutionnaires et fascistes puisque, en décembre 2023, ils ont apposé, pour faire le buzz, une plaque en laiton «*Pour la Palestine et ses enfants, octobre-novembre 2023*»¹³ sur un monument créé en hommage aux déportés juifs à Padoue.



Plaque apposée par Casa Pound sur un monument d'hommage aux déportés juifs à Padoue.

Plus récemment, les membres de Casa ont collé dans toute l'Italie des bandeaux, «*Pas besoin d'armes, mais d'extincteurs, arrêtez le génocide en Palestine. En mémoire d'Aaron Bushnell.*»

¹⁰ Parmi beaucoup d'autres, les numéros 36-37 (*Inventaire de la confusion*) et 46-47 (*Incrévables négationnistes*) de la revue *Ni patrie ni frontières*, disponibles sur le site npnf.eu offrent de nombreux exemples de ces convergences.

¹¹ «Penser et dire la race à l'extrême droite (France-Italie, 1960-1967)», *Vingtième siècle*, 2016/2, n° 130, <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2016-2-page-77.htm%20D%C3%A9couvrir%20le>

¹² Cf. mon *Glossaire de l'extrême droite nord-américaine* (<https://npnf.eu/spip.php?article958>) dont la dernière version publiée date de 2022 et qui sera mise à jour à la fin 2024 ; le livre de Spencer Sunshine, *Des rouges, des bruns et des rouges-bruns. L'antisémitisme aux États-Unis au XXI^e siècle*, Éditions *Ni patrie ni frontières*, 2023 ; et l'article de Blair Taylor : «Sur l'alt-right» <https://npnf.eu/spip.php?article941>.

¹³

https://www.repubblica.it/cronaca/2023/12/19/news/casapound_e_le_pietre_dinciampo_antisemite_installate_a_padova_sono_un_gesto_che_alimenta_odio_lindignazione_di_anpi_e-421696959/



Et les **fascistes antisionistes italiens de Casa Pound** d'expliquer benoîtement: «Des États-Unis, territoire médiatiquement occupé par Israël, nous est parvenu l'avertissement le plus puissant contre le massacre de Gaza. Aaron Bushnell a fait un geste terrible et grandiose qui nous rappelle d'autres martyrs qui se sont immolés par le feu pour tenter de secouer les consciences contre la violence et les prévarications. Comme Ian Palach qui s'est sacrifié devant les chars russes, Aaron, 25 ans, illumine aujourd'hui, avec son corps transformé en torche, la protestation contre l'agression de l'entité sioniste qui, depuis plus de 80 ans, harcèle le peuple palestinien en utilisant toutes les formes de violence possibles et imaginables.¹⁴»

On a dans cette petite diatribe des fascistes italiens, tous les poncifs antisémites antisionistes : le prétendu contrôle des médias américains ; la non-reconnaissance d'Israël évoqué comme «l'entité sioniste» ; le terme de «prévarications» qui rappelle le langage des ligues antisémites du XIXe siècle, etc.

Quant aux fascistes de Forza Nuova, non seulement ils reprennent le slogan «Pas de paix sans justice» (si l'on est gentil, on peut mettre cela sur leur stratégie de récupération) mais ils organisent depuis des années des manifestations pour la Palestine et éditent des affiches de soutien comme celle-ci : «*Tout Palestinien est comme un camarade*¹⁵. *Même ennemi, même barricade.*»



¹⁴ <https://www.ilpescara.it/politica/striscione-casapound-palestina.html>

¹⁵ *Camarata* se traduit en français par «camarade» mais est un mot **fasciste** puisque *compagno* ou *compagna* sont les mots utilisés par les socialistes, communistes et anarchistes.

OU BIEN ILS APPELLENT A UNE «PALESTINE LIBRE» :



Après le massacre du 7 octobre 2023, les militants fascistes de Forza Nuova se sont distingués par leurs commentaires : *«le leader turinois de Forza Nuova, Luigi Cortese - au passage, mis en examen avec deux autres militants pour apologie du fascisme (...) a écrit sur le site Fahrenheit2022 : “Tout le monde ne parle que de la récente attaque du Hamas, mais il n’est pas juste d’oublier les années d’abus commis par les Israéliens à l’encontre du peuple palestinien. Où étaient les hommes du gouvernement lorsqu’Israël bombardait la bande de Gaza avec des bombes au phosphore blanc ? (...)” Une pensée qui rejoint celle de Roberto Fiore, le leader du parti néo-fasciste. “Les Palestiniens essaient de libérer leur patrie et les Israéliens répondent par davantage de colonies. Cela horrifie la presse de centre-droit qui appelle aux massacres et traite les Palestiniens d’animaux”, déclare M. Fiore¹⁶.»*

Et, le 7 novembre 2023, Roberto Fiore, dirigeant du groupe fasciste Forza Nuova a déclaré dans une interview¹⁷ :

«(...) Nous soutenons que la Palestine a le droit d’exister : il est faux de vouloir imposer un seul État juif et raciste, tout comme il serait faux de vouloir imposer un seul État palestinien fondamentaliste. (...)»

Question : La solution de deux peuples et de deux États n’est donc pas viable ?

La solution de deux peuples et de deux États n’est pas une garantie de paix : comment maintenir la paix avec un Israël qui se range résolument du côté de la haine et de l’apartheid ? Désamorcer le sionisme ne signifie évidemment pas “jeter les Juifs à la mer”. Beaucoup de juifs orthodoxes et laïques de gauche sont eux-mêmes opposés au sionisme. Nous avons un grand respect pour les positions du Hezbollah, c’est précisément du Liban que peut venir une réponse avec un modèle de société acceptable pour tous, qui a su avoir un président chrétien avec un premier ministre sunnite et un président de la Chambre chiite. (...). En Italie, pays fortement catholique, il n’y a pas de haine ethnique à l’égard des Juifs. Il existe cependant une antipathie à l’égard de la logique sioniste : les manifestations propalestiniennes en sont le juste contrepoint. (...)

Question : Être pour la Palestine, c’est automatiquement être antisioniste ?

Oui, historiquement, cela ne peut qu’être le cas. Mais cela ne signifie pas être anti-juif ou antisémite.»

Ben voyons, puisqu’un dirigeant fasciste vous le dit, de surcroît en utilisant le même argumentaire que celui des antisionistes de gauche, cela doit être vrai, non ? A moins que les raisonnements des antisionistes de gauche soient incohérents et infondés. Qu’en pensez-vous ?...

Yves Coleman, Ni patrie ni frontières, 6 mars 2024

¹⁶ https://www.huffingtonpost.it/politica/2023/10/12/news/aridaje_coi_rosso-bruni_antisionisti_no_vax_e_putiniani_lidentikit_dei_pochi_fan_italiani_di_hamas-13642638/

¹⁷ <https://www.true-news.it/politics/israele-forza-nuova-pro-palestina-e-anti-sionisti-non-significa-antisemiti>